

GENEVE. GLI ANGELI – 3ème Festival HAYDN / MOZART 8 – 15 juin 2023

Le programme du 3ème Festival Haydn-Mozart, du 8 au 15 juin, fusionne excellence et diversité, tout en célébrant l'esprit des Viennois (Haydn – Mozart), leur élégance, leur finesse, leur sensibilité qui mêle sentiment et facétie... Gli Angeli Genève, dont le dernier CD est dédié à la *Passion selon Saint-Jean* de J.S. BACH (lecture plus que convaincante) proposent pas moins de 5 événements, tous emblématiques de leur approche artistique : l'ensemble fondé en 2005 par Stephan MacLeod, cultive et transmet l'ouverture donc l'éclectisme, le partage, le croisement des pratiques et des expériences. Ici les œuvres abordées profitent des expériences de musiciens et chanteurs qui ne jouent pas que du Baroque ; composés d'interprètes internationaux, de jeunes diplômés des Hautes Écoles de Musique de Bâle, Lyon, Lausanne et Genève, GLI ANGELI GENEVE diffusent une approche curieuse et généreuse qui revivifie l'interprétation des partitions. Leur Festival HAYDN / MOZART en témoigne cette année à travers 5 rdvs incontournables. Tout en préservant la cohésion d'équipe, GLI ANGELI GENEVE invitent cette année plusieurs personnalités marquantes dont Marina Viotti (récital dédié aux voix mozartiennes), Philippe Herreweghe (pour une somptueuse soirée d'oratorio : le dramatique et fervent Elias de Mendelssohn), dans une version probablement ciselée vocalement et instrumentalement... tous les sens sont suscités comme le souligne la soirée musicale et gastronomique qui célèbre les mille séductions de la chanson écossaise.

ENTRETIEN avec STEPHAN MAC LEOD, directeur artistique



CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir créé un festival et pourquoi ce titre « Haydn-Mozart » ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons initié en 2017 une Intégrale des symphonies de Haydn sous la forme de trois concerts annuels à Genève. La motivation venait de la multiplication des sollicitations pour aborder un répertoire plus tardif que notre répertoire baroque, et du désir d'apprendre et de grandir en tant qu'orchestre classique, de la même manière que nous avons pu le faire en tant qu'ensemble et orchestre baroque grâce à notre travail assidu sur l'œuvre de

Bach. Dès 2021, nous avons décidé de concentrer les trois concerts de cette série classique sur une seule période de l'année, soit 2 à 3 semaines en juin, comprenant aujourd'hui le festival et l'enregistrement d'un CD. Nous avons centré le répertoire du festival autour des figures tutélaires de Haydn et Mozart, dont les legs sont si bons et nombreux qu'ils nous garantissent un matériau parfait autant qu'inépuisable pour apprendre, progresser et tisser un lien fort avec notre public. Ce qui ne nous empêche pas de nous en éloigner, quand l'occasion se présente, pour aborder d'autres répertoires et compositeurs...

Les deux premières réalisations au disque de Gli Angeli Genève en tant qu'orchestre classique sont pour nous de vraies réussites (Symphonies concertantes d'Anton Reicha avec Christophe Coin, Davit Melkonyan, Chouchane Siranossian et Alexis Kossenko comme solistes, et Concertos de Mozart pour flûte et orchestre avec Alexis Kossenko). J'ai toujours souhaité que mon ensemble puisse s'arroger la légitimité d'un répertoire aussi large et éclectique que possible, entre autres pour nous extirper des carcans et étiquettes que les sur-spécialisations et leurs chapelles respectives ont pu faire naître dans nos métiers.

CLASSIQUENEWS : 2023 en marque déjà la 3^e édition ; comment a-t-il évolué depuis sa première édition ? En quoi le développement du Festival est-il lié à votre ensemble Gli Angeli, comment les deux fonctionnent-ils ?

STEPHAN MACLEOD : Nous avons dès le début donné deux axes à ce petit festival, qui sont toujours valables pour cette 3^e édition :

- Des concerts dans plusieurs lieux et en profitant des beaux jours de juin pour en prévoir au moins deux dans la magnifique cour du Musée d'Art et d'Histoire de Genève
- Mettre chaque année Gli Angeli Genève entre les mains d'une grande personnalité pour au moins un concert (Philippe Herreweghe dans Elias de Mendelssohn cette année)

Le Festival est entièrement géré et organisé par Gli Angeli Genève. C'est un énorme travail bien sûr, mais qui ne met pas plus ni moins en évidence que toutes nos activités à Genève (17 concerts annuels) le manque récurrent de moyens administratifs que nous avons pour tout faire. C'est un combat qui est lourd à mener parce que nous manquons de moyens et sommes dans l'attente d'une nécessaire augmentation de subvention par les pouvoirs publics, mais nous espérons que le jeu va continuer à en valoir la chandelle.... Et le public est là !

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les nouveautés voire les créations pour l'édition 2023 ?

STEPHAN MACLEOD : Cette année, nous aurons en plus d'un concert purement symphonique (le concert d'ouverture) et d'un grand oratorio (Elias de Mendelssohn) trois concerts de formes très différentes :

Un concert "all winds" avec la reine des Sérénades de Mozart pour ensemble de vents et contrebasse : la Gran Partita, couplée aux merveilleux arrangements d'Alfredo Bernardini d'extraits des Noces de Figaro, pour ces mêmes instruments;

Un grand récital d'airs de Mozart par Marina Viotti, articulés autour de la première symphonie londonienne de Haydn (n°98), avec entre autre l'Exsultate Jubilate (et rares sont les mezzos qui chantent aujourd'hui ce chef-d'œuvre écrit pour le castrat Rauzzini). Ce programme fera d'ailleurs l'objet d'un CD pour le label Aparté, pour qui Gli Angeli Genève enregistre depuis le début de cette année (un premier disque Josquin à paraître à l'automne 2023) ;

Un "dîner-concert", ou moment de gastronomie en musique, dans le magnifique restaurant du Kiosque des Bastions, où je partagerai la scène (et la table) avec les quatre merveilleux complices que sont Ophélie Gaillard, Eva Saladin, Alexis Kossenko et Giovanna Pessi, pour quatre "sets" de chansons écossaises, d'Oswald à Beethoven en passant par Geminiani, Haydn et plusieurs autres...

CLASSIQUENEWS : l'un des temps forts cette année, en liaison avec la présence de Philippe Herreweghe, est l'oratorio ELIAS de Mendelssohn. En quoi jouer cette œuvre est important ?

STEPHAN MACLEOD : Dans un premier temps il y a l'importance de la venue de Philippe Herreweghe pour ce projet, en lien avec tout ce qu'il représente pour beaucoup d'entre nous. Son impact sur le rapport à la musique comme sur les carrières de plusieurs des musiciens qui forment le noyau de notre ensemble, dont moi-même, est immense. Sa manière de faire a marqué un grand nombre d'entre nous et pouvoir placer entre ses mains le merveilleux instrument que Gli Angeli est devenu est une source de joie et de fierté.

Dans un deuxième temps, il y a un double défi. Le premier est lié à l'identité sonore et interprétative de notre ensemble. Les chanteurs y chantent en effet devant l'orchestre, ce qui est parfaitement défendable, sinon profondément correct historiquement en ce qui concerne toute la musique du 18ème siècle. Mais pour Mendelssohn, c'est beaucoup plus discutable. Or nous voulions le donner ainsi – et je suis reconnaissant envers Philippe d'avoir accepté d'essayer les plâtres – parce que cela nous permet de rester fidèles à une manière de faire et d'aborder cette œuvre immense avec un effectif choral très réduit (17 chanteurs), mais avec la conviction que cela n'altèrera en rien (au contraire !) les équilibres et balances attendus. Le deuxième défi concerne notre orchestre et les cordes avant tout. Mendelssohn, c'est une bascule technique dans un nouveau monde. Les archets, notamment, changent très vite à cette époque et l'évolution de l'usage du violon en orchestre connaît probablement entre Beethoven et Mendelssohn sa plus grande et rapide évolution dans l'Histoire.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale, quelles évolutions avez-vous remarquées en matière d'interprétation baroque et historique ? Qu'est ce qui détermine spécifiquement le travail que vous menez avec Gli Angeli ?

STEPHAN MACLEOD : La plus grande différence entre mes débuts dans les années 90 et aujourd'hui, c'est le niveau des musiciens, et surtout des instrumentistes. La très grande popularisation des ensembles et orchestres sur instruments d'époque dès les années 80 a entraîné la multiplication de centres d'enseignement de très haut niveau, dans lesquels les premières et deuxième vagues de "baroqueux" ont formé plusieurs générations d'instrumentistes avides de maîtriser les instruments. Et les résultats sont là. Le niveau a beaucoup monté, de même que les exigences, et c'est une chose formidable.

Une des spécificités de Gli Angeli Genève est de miser sur le pouvoir d'un collectif d'exception en réunissant des personnalités aussi fortes que possible, ou chacun et chacune pourrait être chef(fe). Cela donne généralement une sorte de "dream team", soit un ensemble dont la première particularité est le niveau cumulé de toutes les individualités, et des pupitres d'un excellent niveau technique et musical. En termes de potentiel, Gli Angeli est une sorte d'équivalent sur instruments anciens de l'Orchestre du festival de Lucerne.

Propos recueillis en mai 2023